

nez-lui des Chefs, & vous verrez que l'amour de la liberté & de la gloire Teutonique, respirent encore en Allemagne; Si comme Suisse Allié, & en quelque maniere Membre de l'Empire, vous êtes touché des miseres de la commune Patrie, & sentez dans vôtre cœur, quelque desir de les soulager, adressez aux Princes d'Allemagne toutes les sages reflexions que vous faites. Mettez devant leurs yeux leur Patrie gemissante; montrez-leur leurs veritables interêts, & assurez-les que les peuples sont prêts à leur obéir, s'ils veulent combattre pour la liberté.

*Crainte des  
Peuples de  
Suabe.*

La voix du peuple public ici, que les plus Puissans parmi les Princes, ne seroient pas fâchez qu'une guerre longue & opiniâtre, produisit enfin une dissolution entiere de l'Empire Germanique; on dit qu'ils esperent que dans ce funeste événement, ils profiteroient de la ruine generale: qu'avec les nombreuses troupes qui leur obéissent, ils s'empareroient des petits Etats qui les environnent, & en composeroient des Monarchies separées & indépendantes; representez à ces grands Princes que leur ambition les aveugle & les abuse.

Suppliez-les de considerer, que la Maison d'Autriche, qui peut-être plus veritablement qu'eux, souhaite de voir cette terrible dissolution, en tireroit seule tout l'avantage. Elle n'abandonneroit point le titre d'Empereur; Elle s'en feroit un titre hereditaire; Elle a déjà formé au milieu de l'Allemagne une Monarchie redoutable, presqu'indépendante & comme divisée de l'Empire, ainsi que le remarque l'Auteur des Additions au Manifeste de Baviere: Les nouveaux Etats que la dissolution du Corps Germanique lui donneroit moyen d'en-  
vahir